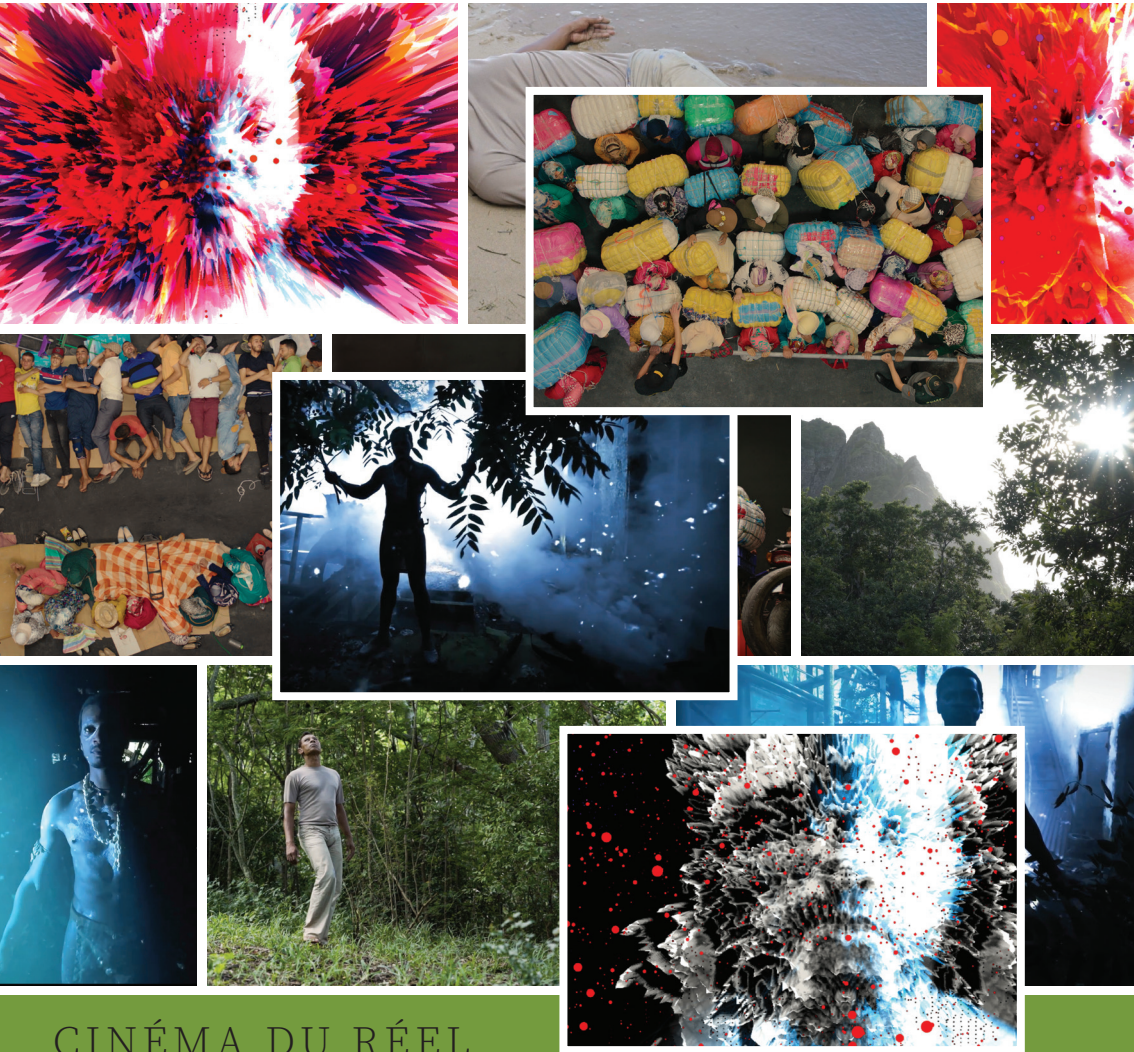


IMAGES #3

Performances et Films d'Artistes

GUADELOUPE - 2023



CINÉMA DU RÉEL

**Beauport Guadeloupe, Pays de la canne
Ancienne Usine de Beauport
Port-Louis**

28, 30 & 31 mars 2023

Commissariat Régine Cuzin pour OCÉA

IMAGES #3

Performances et Films d'Artistes

En 2019, la première édition d'« IMAGES », programme international d'Art vidéo et de Performances, s'est déroulée à l'Habitation La Ramée, Sainte-Rose et au Mémorial ACTe, en collaboration avec le Festival Monde en Vues. Puis, après des reports en 2020 et 2021, Images #2, s'est tenu, en 2022, en Guadeloupe, dans les lycées Gerville Réache, Basse-Terre, Sonny Rupaire, Sainte-Rose, Yves Leborgne, Sainte-Anne, et en Martinique, au Campus caribéen des Arts, Fort-de-France. Cette année, Images #3 est accueilli dans l'ancienne usine sucrière Beauport Guadeloupe, Pays de la canne, dans le programme « Beauport au cœur du Cinéma du réel ».

À l'instar des éditions précédentes, les artistes sont invité.e.s à présenter leurs films et à débattre avec les scolaires et le public. Emprunts des cultures et des inspirations des artistes d'origines diverses (Guadeloupe, Saint-Martin, Ile Maurice et Maroc), les quatre films proposés interrogent, à partir du corps, l'histoire de lieux, d'espaces, ainsi que sa place dans la mémoire collective et personnelle. Le langage spécifique de l'art vidéo et de la performance ouvre ainsi des champs sensibles sur les réflexions contemporaines liées à la création artistique et augure de riches échanges entre les participant.e.s à Beauport.

Régine Cuzin œuvre depuis près de 30 ans pour la promotion des artistes des Outre-mer. Principales expositions : « La Route de l'art sur la Route de l'esclave », à la Saline royale d'Arc-et-Senans et ses itinérances, Série des « Latitudes » à l'Hôtel de Ville de Paris, et leurs itinérances, « Haïti. Deux siècles de création artistique », au Grand Palais, à Paris.

Régine Cuzin
Commissaire



© Caroline Déodat

CAROLINE DÉODAT

Landslides, 2020

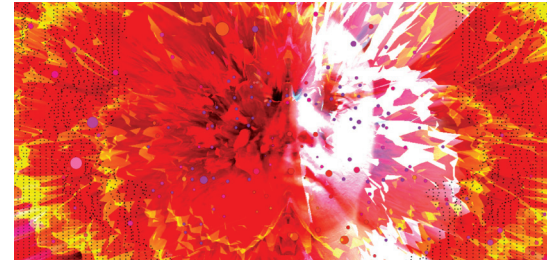
Vidéo HD, couleur, son - 12'

Landslides est un essai/poème cinématographique où les images de fiction sont issues d'une recherche avec un danseur contemporain autour des mémoires du séga, une danse de l'île Maurice née pendant l'esclavagisme. Depuis les pixels de l'image numérique et les signaux de la musique électronique, le film exhume dans des couches de paysages les spectres d'un rituel effacé par l'histoire coloniale pour produire de nouvelles généalogies collectives.



Caroline Déodat (1987, France) est artiste, cinéaste et chercheuse associée au Centre Georg Simmel (EHESS/CNRS). Docteure en anthropologie et ethnologie sociale de l'EHESS, elle a été formée à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon dans le cadre du post-diplôme Art. Parallèlement, elle s'est formée à la danse contemporaine et à la performance en France et à l'étranger auprès de Salia Sanou, Anne Collod, Germaine Acogny... Son travail a été montré au Musée Reina Sofía à Madrid, dans des festivals internationaux, aux Résonances de la Biennale d'art contemporain de Lyon et à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin.

Par le biais de films et d'installations, l'artiste explore les dimensions spectrales de l'image en mouvement dans une circulation entre fiction et ethnographie expérimentale. De ses obsessions pour les processus d'archivage et d'aliénation, l'histoire et les mythes de la violence, l'artiste cherche les moyens de recomposer des histoires et de tisser des généalogies réduites au silence par la convocation de mémoires hantologiques et d'archives en différé.



© David Gumbs

David Gumbs est un plasticien multimédia primé, originaire de l'île Saint-Martin dans la Caraïbe et basé à la Martinique. Il est diplômé d'un Master spécialisé en nouveaux médias à l'ENSCI Les Ateliers de Paris. Lauréat du programme Mondes Nouveaux 2022, il vient de créer « Ethno Spirits », une importante installation multimédia son et lumière réalisée au Fort Louis à Marigot, Saint-Martin.

Parmi ses participations : 1^{ère} expo solo aux États-Unis, « From Dust to Gold », Telfair Museums, Savannah (2021), des expositions collectives à Miami, Santa Fe, Los Angeles, Miami, New York, Portland (2019-2018). En Chine, une résidence à Pékin avec la Fondation Davidoff Art Initiative et une exposition au World Art Museum/China Millennium Monument (2016). Dans la Caraïbe (2017-2012) : National Street Art, Martinique & Saint-Martin (lauréat), Biennale de la Jamaïque, Trinidad+Tobago Film Festival, Biennale d'Aruba, Mémorial Acte, Guadeloupe, 1^{ère} Biennale d'art contemporain, Martinique. En France, Festival Arborescence, Aix-en-Provence, « Latitudes », Hôtel de Ville de Paris & Institut supérieur des beaux-arts, Besançon (2009).

Pour l'artiste, l'origine de sa démarche plastique tient dans la phrase d'Antoine Lavoisier, philosophe et chimiste français du XVII^e siècle : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ». Il s'intéresse ainsi aux réminiscences de l'inconscient qui, dans le processus de création, peuvent interagir et modifier la composition finale de l'œuvre, et explore les fragments de son histoire personnelle pour révéler dans ses photographies, ses dessins ou ses peintures et installations numériques son « archéologie mentale ».

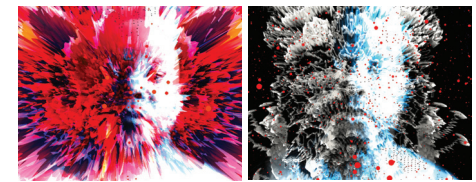
Remerciements

Aux artistes ;

À Cynthia Phibel, gestionnaire adjointe du site de Beauport, et à ses équipes ;

Aux établissements scolaires et à leurs enseignants ;

Aux partenaires institutionnels pour leur soutien financier : SEM Patrimoine, Conseil départemental de Guadeloupe, Direction des affaires culturelles de Guadeloupe, Fonds d'aide aux échanges artistiques et culturels pour l'Outre-mer – Ministère de la Culture & Ministère des Outre-mer.



DAVID GUMBS

Écorch(é), 2018

Vidéo HD enregistrée à partir d'un procédé de vidéo générative en temps réel, son - 5'14"

Le temps de création d'*Écorch(é)* s'est étiré sur 3 ans et a culminé à une période difficile émotionnellement pour l'artiste. C'est la première fois qu'il questionne son corps, sa sensibilité à fleur de peau, son regard singulier sur le monde et sa difficulté à trouver / créer / exprimer / vivre pleinement sa place dans la société. Peut-être exprime-t-il un trop plein ? à une époque où être noir dans certains pays est une punition. A contrario de ses installations multimédia où le corps du spectateur est l'acteur de la dynamique du processus interactif, c'est le sien qui devient le support dans *Écorch(é)*.

Programme 2023

En présence
de Caroline Déodat,
David Gumbs & Atadja Lèwa

Mardi 28 & Jeudi 30 mars :
Rencontres avec les scolaires

Vendredi 31 mars - 19h :
Rencontre avec le public

• Films

Caroline Déodat
Landslides

David Gumbs
Écorch(é)

Randa Maroufi
Bab Sebta (La Porte de Ceuta)

• Vidéo Performance

Atadja Lèwa
Exit, Science-fiction apocalyptique



© Randa Maroufi

Née en 1987 à Casablanca (Maroc), **Randa Maroufi** vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan, Maroc (2010), de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers, France (2013) ainsi que du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France (2015), elle a été membre artiste de l'Académie de France à Madrid, la Casa de Velázquez, en 2017-2018.

Randa Maroufi s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Une démarche souvent politique, qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Parmi ses récentes expositions : Musée Reina Sofía, Madrid (2021) ; New Museum, NY (2020) ; MA Museum, Québec (2019) ; Biennale de Dakar, Sénégal (2018) ; Fondation Boghossian, Bruxelles (2018) ; Biennale de Sharjah, Liban (2017) ; Videonale Bonn, Allemagne (2017) ; Festival international du film de Rotterdam, Pays-Bas (2016) ; Les Rencontres photographiques de Bamako, Mali (2015) ; Biennale de Marrakech, Maroc (2014).

Elle a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019).

ATADJA LÈWA

Exit, Science-fiction apocalyptique, 2017 Vidéo performance - 5'26"

Exit présente une vision dystopique de la technologie, en y revendiquant la présence de la nature. L'artiste explore l'esthétique numérique, en mettant l'accent sur l'étendue des références informatiques qui s'y trouvent, et en interrogeant dans une certaine mesure la conscience de notre parcours en tant qu'êtres humains.

Cette vidéo performance, réalisée dans l'ancienne usine de Beauport, s'inscrit comme un rituel numérique, traduit le regard de l'artiste caribéen Atadja Lêwa. Il y aborde les intersections entre les technologies numériques et les rituels qu'il interroge dans sa pratique, en se basant sur son héritage culturel. Atadja Lêwa utilise son propre corps pour questionner la dimension expérimentale du monde. Il explore ce qui constitue le tissu social d'aujourd'hui – les grèves ouvrières, la politique, l'identité, le genre, les difficultés économiques, l'environnement.



RANDA MAROUFI

Bab Sebta (La Porte de Ceuta), 2019 Film, couleur, son - 19'

Bab Sebta est une suite de reconstitutions de situations observées à la frontière de Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain. Ce lieu est le théâtre d'un trafic intense de biens manufacturés et vendus au rabais. Des milliers de personnes y travaillent chaque jour.

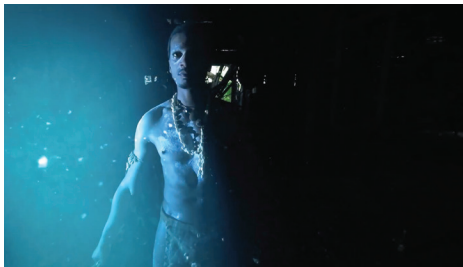
Production : Barney Production & Montfleuri

Avec le support de : Fondation des Artistes (FR), Doha Film Institute (QAT), CNC (FR), Kamel Lazaar Foundation (TUN), AFAC (LBN), La Casa de Velázquez (FR), Le Fresnoy (FR), France 2 (FR).

Atadja Lêwa est un artiste-auteur, plasticien et performeur. Né aux Abyemes en Guadeloupe, il vit et travaille en Martinique. Diplômé de l'École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSA-PC) et de l'Institut régional d'Arts visuels de Martinique (IRAVM), actuel Campus caribéen des Arts. En 2004, il réalise un échange Erasmus à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris au sein de l'Atelier d'Emmanuel Saulnier. Par la suite, il complète son cursus en ingénierie de projet culturel à l'EAC Paris. Il est lauréat du programme Mondes Nouveaux 2022 avec « Hymnes pour des mondes nouveaux », partitions pour une performance qui s'est tenue en février dernier à Gros Morne – Grande Anse en Guadeloupe.

« Mon travail, issu de la pratique de la performance, interroge le monde sous plusieurs aspects politique, social, esthétique. Mon corps comme langage est récurrent dans mes propositions, identité même du principe de performance. Je questionne le corps comme outil. Le corps comme espace. Le corps comme poétique, comme langage. Le corps comme lieu. Le corps comme paysage. Le corps nous positionne au monde. Il nous pose aussi face à l'Autre.

Je questionne également la notion de « déplacement ». Déplacement des sens, des idées et des gens, des frontière(s) entre les choses. Questionnant ainsi les frontières entre les mondes, il en ressort le fait que notre monde contemporain est de plus en plus connecté. Mais cela n'entraîne-t-il pas une autre forme de déconnection avec nos sens ? ».



© Atadja Lêwa

IMAGES^{#3}

Performances et Films d'Artistes

Programme de la journée collèges et lycées

Programme de la demi-journée collèges et lycées

09h-10h15 *Projection
et rencontres avec les artistes*

10h15-10h55 *Visite du site en autonomie*

11h *Balade en train (50 mn)*

12h *Retour à Beauport
Dégustation de jus de canne*

Tarifs : 10€/élève – 5€/accompagnateur

09h-10h55 *FOCUS Projection
et rencontre avec les artistes*

11h *Balade en train (50 mn)
Dégustation de jus de canne*

12h *Retour de Poyen*

14h *Visite du site en autonomie
L'exposition permanente
« La canne à travers les âges,
une fabuleuse histoire. »*

Tarifs : 10€/élève – 5€/accompagnateur
Location aire de pique-nique : 2€

Le vendredi 31 mars 2023 à 19h (tout public)
5€ (et possibilité de se restaurer sur place)

Réservation obligatoire par mail : communication@beauportgadeloupe.com

Retrouvez nos événements sur www.beauportgadeloupe.fr

0590 489630